FAMILLE ARBIQUE

Autour de 1948, Jean-Louis Arbique et Madeleine Lambert s'installent à Val-David. Ils y créeront le Camp Beaumont (devenu Chalet Beaumont) qu'ils occuperont.

Madeleine et Jean-Louis auront 4 enfants : Suzanne, Mireille, Louise et François



De gauche à droite: notre mère Madeleine Lambert-Arbique, sa mère Mme Lambert, le cardinal Léger, les enfants Mireille, Louise et Suzanne, le curé Monty et notre père Jean-Louis Arbique. Comme notre frère François n'est pas encore né et en évaluant approximativement notre âge, je dirais que cet événement a eu lieu en 1955-56

Louise Arbique se souvient;

- De l'entraide entre Pierre Lefebvre du Rouet et mes parents. Ils se prêtaient chaudrons et couvertures quand l'un ou l'autre recevait trop de clients.
- Des groupes de grimpeurs qui venaient au camp Beaumont. J'étais petite et ils étaient pour moi des géants.
- De mon travail à la Butte à Mathieu. J'ai vu tous les grands chansonniers en spectacle. J'ai assisté au début de l'éclosion de l'idée de l'indépendance du Québec. Parallèlement je travaillais à la crêperie La Boucane et j'y ai connu l'Infonie et le fabuleux Raoul Duguay. Il fallait voir l'onde de choc qu'il provoquait dans le village quand il déambulait avec une couverture sur le dos et une passoire sur la tête.
- Val-David regorgeait de touristes venus pour le plein air et la culture. La vraie, celle qui soulevait les foules et provoquait l'engagement.

Suzanne Arbique se souvient:

- * L'été, le camp était une colonie de vacances pour enfants, donc chaque année, nous avions plein d'amis avec qui jouer. Les semaines étaient bien remplies: jeux de groupe, excursions dans les environs, à la plage Tessier à Sainte-Agathe une fois par semaine, équitation. Nous avions même un terrain de tennis, de baseball, de tir à l'arc, de badminton. Adolescents, nous travaillions comme moniteur trices.
- * Dans les années 50, il y eut un congrès eucharistique lors d'une fin de semaine de 3 jours. Le cardinal Léger, le prince de l'Église comme on disait à l'époque, est venu en personne célébrer la messe au camp le dimanche. Mon père était tellement énervé que nous avons bien cru qu'il ne s'en remettrait pas. Heureusement qu'il avait invité son bon ami le docteur Joannette!
- * Le dimanche, nous avions la messe au camp. Souvent, c'était le curé Monty qui venait entre 2 messes au village, sinon l'un des pères Oblats du couvent de Sainte-Agathe. Évidemment, le prêtre restait à dîner avec mes parents.
- * Chaque semaine, nous avions une soirée cinéma qui était très appréciée. Imaginez: du cinéma à domicile, quelle formidable nouveauté! Les bobines des films réservés arrivaient et retournaient à Montréal par autobus.
- * J'aimerais ajouter qu'Eugène Monette a beaucoup travaillé avec mon père pour monter la charpente du Chalet Beaumont. Elle était en bois rond et tenait avec des clous de 12 pouces enfoncés au marteau. Ça prenait des gars en forme ...



Le camp Beaumont devenu le chalet Beaumont



Le curé Monty qui était peut-être venu dire la messe un dimanche



En l'an 2000 Claude Proulx réunissait quelques notes sur le « Chalet Beaumont »

....

Le 27 janvier 1942, l'Abbé Léo Vinet achète un morceau de terre de monsieur Saint-Louis. C'est sur cet emplacement qu'est érigé plus tard le Chalet Beaumont.

Durant l'été de 1941, l'abbé Jean-Bernard Gingras, professeur à l'université de Montréal, et l'Abbé Léo Vinet réquisitionnent les services de Léonidas Dufresne, alors entrepreneur, pour exécuter des travaux d'érection d'un camp de vacances destiné aux étudiants de la Jeunesse Technique de Montréal. L'ouvrage est terminé le vingt août 1942, le jour de la Saint-Bernard. L'emplacement est nommé Le Camp Montjoye. Le bâtiment en bois rond de deux étages, est solidement ancré sur une fondation de pierre des champs.



Le Chalet Beaumont en 1941. Dessin de Sonia Paquin, 2000.

Il mesure quelques soixante quinze pieds sur cinquante. À l'intérieur, on aménage une salle à manger, une dizaine de chambres à coucher, un grand salon et une petite chapelle. Dans le milieu de la salle commune, une immense cheminée-foyer est bâtie en pierres. Elle est munie d'un âtre à double voie, ornée d'un côté d'une croix et d'une fleur de lys sur l'autre façade. Adélard Ouimet et Léopold Brisebois sont les principaux artisans des travaux de menuiserie.

Le vingt-deux janvier 1947, par-devant Maître Ulysse Hamel, notaire à Ste-Agathe-des-Monts, l'Abbé Léo Vinet et son ami l'Abbé Bernard Gingras vendent Le Camp Montjoye à monsieur Jean-Louis Arbique, un professeur à Montréal.

Le nouveau propriétaire renomme l'établissement : « Le Camp Beaumont ». Les membres de la famille de monsieur Arbique viennent passer les étés et les fins de semaine à Val-David. Vers 1952, le Chalet Beaumont est loué au Mouvement de l'Ordre de Bon Temps.

Le Père Ambroise Lafortune qui y amène régulièrement le groupe «La Cordée» et le groupe «Feu de Joie», mentionne dans ses récits : Le Chalet Beaumont est la première auberge de jeunesse au Québec dans cette lignée du début des années cinquante.

Plus tard, la Maîtrise des Scouts de Montréal, fait du Chalet Beaumont, un centre de formation pour les chefs Scouts. Enfin, durant quelques années le Camp Beaumont, comme certains le nomme, dirige un centre d'équitation qui devient très populaire et qui donne naissance au Centre d'équitation à Val-Morin.

Le quatorze juillet 1978, monsieur Arbique vend le Chalet Beaumont à André Lafrance, René Lavallée, Paul Schoeters et Ginette Dulac-Champagne, lesquels acquéreurs déclarent devoir former une compagnie pour opérer le commerce. Mais, le trois octobre 1979, par un jugement de la Cour, on ordonne de remettre possession de l'auberge à Monsieur Arbique, car les acheteurs n'ont pas satisfait aux conditions de la vente.»

Le treize du mois d'août 1980, alors que la famille Arbique aura été propriétaire du Chalet Beaumont pendant trente quatre années, Roland-Pierre Beaudry s'en porte acquéreur mais doit immédiatement s'en départir.

Bernard De Pierre et sa conjointe Francine Hudon achètent le Chalet Beaumont, le dix novembre 1982.



Le Chalet Beaumont en février 1991. Collection journal Ski-se-Dit.

•••••

Par la suite, le Chalet Beaumont deviendra le rendez-vous des montagnards, skieurs, cyclistes, grimpeurs, randonneurs et amateurs de plein air. Ils arrivent de l'Europe, des Amériques et d'Asie.

Ce joyau touristique s'intègre bien au patrimoine bâti du Village de Val-David.

https://histoirevaldavid.com/le-chalet-beaumont/

René Derouin raconte qu'avec Gaston Miron, Gilles Mathieu et tant d'autres, il faisait partie de l'Ordre du Bon Temps et que durant les années 50, ce groupe venait régulièrement passer des fins de semaine au Chalet à Val-David. D'ailleurs, Gaston Miron fut pendant quelques années président de ce groupe mixte (c'était presque une nouveauté dans ce Québec catholique), rassemblant de jeunes adultes et voué aux loisirs de l'époque. Le père Ambroise Lafortune y était très impliqué et par conséquent, il passait souvent ses fins de semaine au Chalet Beaumont avec ces jeunes gens. Il était l'aumônier aviseur de cet Ordre. années président de ce groupe mixte (c'était presque une nouveauté dans ce Québec catholique), rassemblant de jeunes adultes et voué aux loisirs de l'époque. Le père Ambroise Lafortune y était très impliqué et par conséquent, il passait souvent ses fins de semaine au Chalet Beaumont avec ces jeunes gens. Il était l'aumônier aviseur de cet Ordre.